

Affaire suivie par Olivier ROVERE
Directeur départemental adjoint du Nord
Téléphone : 03.62.72.86.61
Mail : olivier.rovere@ars.sante.fr

Lille, le 23 février 2021

Le Directeur général de l'Agence
régionale de santé Hauts-de-France

à

Monsieur Michel LALANDE
Préfet du Nord
12, rue Jean Sans Peur
59039 Lille Cedex

Objet : lutte contre l'épidémie de COVID 19 – avis de l'ARS quant aux nouvelles mesures prises en vertu du décret n° 2020-1267 du 14 octobre 2020

Vous sollicitez l'avis de l'Agence régionale de santé Hauts-de-France quant à l'adoption de mesures que vous envisagez dans le cadre de la mise en œuvre du décret n° 2020-1267 du 14 octobre 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire.

L'avis de l'agence est le suivant :

Dans les Hauts-de-France, sur la période du 13 au 19 février, la situation épidémiologique régionale continue de se dégrader avec une forte progression du taux d'incidence (TI) régional (294 cas pour 100 000 habitants) soit + 25 % par rapport à la semaine précédente (236 cas). Le taux de positivité est aussi en augmentation (7,9% *versus* 7 % sur la période d'analyse) dans un contexte de taux de dépistage élevé et en augmentation au niveau régional (+11%) par rapport à la semaine précédente.

Pour le département du Nord, le taux d'incidence observé sur la même période d'analyse (294 pour 100 000 habitants) est en forte augmentation (+28 %) par rapport à la semaine précédente (229 cas) et également supérieur au seuil d'alerte renforcée.

Le taux de positivité est stable à 7% dans un contexte de progression importante du taux de dépistage (+16 %) par rapport à la semaine précédente

A noter, sur les 7 derniers jours, l'analyse de 1639 tests RT-PCR positifs sur l'arrondissement de Lille indique un taux de variant anglais de 30%. Le taux de positivité des tests est de 11%.

Les taux d'incidence de certaines catégories d'âge sont tout particulièrement à prendre en compte. Ainsi, l'incidence chez les 65 ans et plus demeure élevée et continue de progresser de manière inquiétante dans le Nord avec 247 cas (+ 20 % par rapport à la semaine précédente) soit

bien au-dessus-du seuil national d'alerte maximale fixé à 100 cas pour 100 000 habitants (Source ARS). En outre, il est à noter une très forte augmentation depuis le 15 février des taux d'incidence dans les autres tranches d'âge. Ainsi, au 22 février, le taux d'incidence pour les moins de 14 ans s'élève à 148 cas pour 100 000 hab, celui des 15 - 29 ans à 301 cas, celui des 30 - 44 ans à 327 et enfin celui des 45 – 64 ans à 294 cas.

Dans le territoire de la Métropole européenne de Lille, sur la période du 13 au 19 février, le taux d'incidence en population générale (218 cas pour 100 000 hab.) est en forte progression (+ 20 % par rapport à la semaine précédente). Le taux de positivité s'élève à 6 %.

Par ailleurs, sur les 7 derniers jours, nous observons une accélération une augmentation important du nombre de clusters sur la Métropole. Au 22 février, le nombre de clusters actifs sur l'arrondissement de Lille s'élève à 55 sur la période du 13 au 19 février contre 45 la semaine précédente soit une augmentation du 22 %.

Concernant le système de santé, dans la région Hauts-de-France nous observons une augmentation de la pression épidémique sur l'offre de soins. Le 22 février 2021, sur 663 lits de réanimation installés, 43 % sont occupés par des patients COVID-19. Entre le 22 février et le 15 février, le nombre de patient COVID-19 en réanimation augmente de manière significative (+ 8 %) sur l'ensemble du territoire régional passant de 264 patients le 15 février à 285 patients le 22 février.

La circulation du virus et les tensions sur les établissements de santé, en particulier dans la partie nord de la région, continuent de s'aggraver. L'ARS Hauts-de-France a demandé aux établissements de santé de la région de mettre en œuvre les mesures nécessaires pour ouvrir 50 lits supplémentaires afin de pouvoir disposer d'une capacité globale de 700 lits de réanimation dans les Hauts-de-France cette semaine.

Enfin, tous les centres hospitaliers du Nord maintiennent leur « plan blanc » ou leur dispositif de gestion de crise interne.

Depuis ces dernières semaines dans la région et le département du Nord, la progression épidémique demeure continue et progressive. La circulation de la COVID-19 persiste à un niveau très élevé avec une pression importante sur l'offre de soins de ville et les capacités hospitalières. La situation épidémiologique très inquiétante présente toutes les caractéristiques d'une troisième vague épidémique du fait des niveau actuellement très élevés dans un contexte d'augmentation constante de la prévalence des nouveaux variants à potentiel accru de transmissibilité, sur l'ensemble de la région.

Aussi, l'ensemble de ces éléments peuvent justifier de prendre des mesures adaptées et proportionnées aux circonstances de temps et de lieux permettant d'améliorer la situation.

Pr Benoit VALLET



